

Wilhelm FURTWÄENGLER
ENTRETIENS SUR LA MUSIQUE (Ed. Albin MICHEL)

Les répétitions ne doivent servir à ce que, pendant le concert, on n'improvise pas plus qu'il n'est strictement indispensable, mais pas moins non plus.

... Car le désir de fixer tous les détails (jusqu'à la minutie) provient en dernière analyse de la crainte d'avoir sans cela à s'en remettre à l'inspiration du moment. ... " Dis-moi dans quel but tu répètes et je te dirai quel interprète tu es. "

... Le cœur et la moelle de la musique (*écrite*) est donc une improvisation que le compositeur s'est ensuite évertué à noter.

... Nous pensons que le compositeur a dû se couler dans une forme classique (fugue – forme sonate - ...) or toutes ces formes furent le produit d'une longue découverte et d'une progressive mise au point et il fallait alors chaque fois qu'on voulait l'appliquer, l'adapter au cas particulier, la redécouvrir en quelque sorte. ... (Ces formes) sont du devenir stabilisé. Elles sont le résidu naturel de l'activité improvisatrice du musicien : la manière dont les formes prennent forme est elle aussi une sorte d'improvisation ?

... Le sens de la forme est ce qui fait la " nature " de la musique. Ce qui distingue l'art de la fabrication.

... Dans quelle mesure la musique d'aujourd'hui est-elle l'expression adéquate de ce que nous sommes ? (de ce que nous sommes en train de devenir ?) Dans quelle mesure nous retrouvons-nous dans cette musique ? Et cette question-là est une question de conscience.

... La technique ne vaut, et même n'existe, qu'en liaison avec l'art, en fonction de l'art. ... On a difficilement prise sur une technique cultivée pour elle-même car c'est elle qui a prise sur l'art : par un choc en retour elle standardise l'art autant qu'elle est elle-même standardisée. Cette évolution (ou régression) fait des ravages partout ; nous avons du mal à en prendre conscience car c'est une évolution si lente que nous sommes habitués à ses effets avant de nous en être aperçus.

Comprenez-moi : je ne m'en prends pas à la technique transcendante à laquelle pas plus qu'un autre je ne voudrais que l'on renoncât. Ce qui m'inquiète beaucoup c'est l'actuel déséquilibre entre notre expérience technique et notre expérience spirituelle de l'art.

... La tragédie personnelle d'un grand nombre d'artistes, c'est de porter en soi la vie authentique de la communauté – de ressentir avec la dernière intensité ce à quoi la communauté elle-même n'aspire que faiblement, vaguement, obscurément.

... L'historien se place au-dessus des choses, nous détourne de nous-même, nous fait réfléchir, ajoute à notre savoir. Il est décidé à dominer la diversité des phénomènes. L'artiste au contraire nous met directement en présence de son œuvre. Il consent à avoir affaire à chacun de nous et obtient que chacun est affaire à lui. Il ne vise pas à la domination mais à l'abandon – à l'amour.

... L'idée qu'il y aurait une cloison étanche entre musique nouvelle et vieille musique est une idée fautive.
... Vie musicale et musique sont, l'une et l'autre, indivisible ; et pas plus que nous, les œuvres contemporaines ne peuvent ignorer le passé que nous avons tous traversé, ni faire comme si ce passé n'avait jamais existé.